



CROA du mardi 21 juillet 2015, par Franck

"Crot du Loup : tête de linotte, météore et classicisme en ciel profond"

21h00 à 1h00

Nouvelle sortie "ciel profond" au Crot au Loup, notre site de prédilection. Cette fois-ci, étaient présents Maxime D et Sylvain, en mode "MDA" et Gérard, présent pour faire de la photo grand champ, notamment pour la région du sud de la voie lactée, avec un APN et une monture spécialement dédiée.

Je suis arrivé sur site à 21h15 et j'ai installé mon télescope (Dobson Orion xx14) tranquillement, en attendant la tombée de la nuit, tardive en cette période. La température ambiante dépasse les 30 °C, il n'y a pas de vent, mais de nombreux nuages sont présents sur l'horizon Sud-Est et Est, avec de nombreux éclairs visibles au loin, sans doute sur les Alpes du Nord. Tous les autres horizons et le zénith sont parfaitement dégagés.

Pour une fois, je me suis organisé et j'ai prévu un planning d'observation, essentiellement dédié au Sagittaire et à la traque de nébuleuses planétaires. Je me suis concocté une liste de nébuleuses planétaires à débusquer, des plus faciles jusqu'à quelques défis à magnitude 13 et de diamètre inférieur à 10 secondes d'arc. Le tout organisé par constellation, en fonction de leur passage au plus haut dans le ciel... une première pour moi, cette préparation de soirée !

Mais voilà : j'ai oublié ma conduite ! De plus, des nuages sur l'horizon sud-est masqueront le Sagittaire lorsqu'il arrivera au plus haut, et dégagé de la zone polluée par Lyon, rendant son exploration impossible !

Tant pis... on s'est pleinement satisfait d'une revisite de choses plus ou moins connues. De toute façon, avec mon nouveau télescope, je redécouvre tous les objets...

Ambiance générale : Outre la dynamique sympathique et cordiale de la soirée, la température plus que clémente (26 °C à 1h00 du matin !), nous avons bénéficié d'un ciel superbe, en tout cas jusqu'à ce qu'un voile nuageux venu du Sud-Est ne recouvre le ciel en moins d'une demi-heure, nous obligeant à interrompre l'observation au moment où la véritable nuit tombait ! Au zénith, vers 00h30, mon étoile repère dans le Petit Renard (juste à côté de M27) était visible à l'œil nu. Elle atteint la magnitude 6, on est donc déjà pas mal du tout... La Voie Lactée était nettement visible d'un horizon à l'autre, quoiqu'un peu affaiblie au sud, à cause des lumières Lyonnaises. C'est d'ailleurs beaucoup plus la lumière diffusée par les nuages à l'horizon qui posent problème que la lumière directe en elle-même.

J'ai désormais bien en main ce Dobson, j'ai été satisfait de ma collimation, je prends toujours autant de plaisir à chercher (et à trouver) avec cet instrument. Human Go-To !!

Maxime a passé du temps allongé, à profiter de la sensation d'immersion dans l'infini que procure cette position sous un bon ciel étoilé. Gérard a fait des progrès énorme dans la connaissance du ciel, nous montrant, entre autre et sans aucune hésitation, les constellations d'Ophiucus, de la tête et de la queue du Serpent, peu évidentes... Sylvain s'est régalé du spectacle à l'oculaire, à l'écran de l'APN et à l'œil nu !

Nous avons pu voir quelques jolis bolides dans le ciel, et notamment un tout à fait remarquable : vers l'Aigle, mais dans la Voie Lactée, nous avons assisté à un bref éclair, très lumineux, un peu comme un flash iridium, mais en instantané : une jolie petite météorite qui a éclaté au-dessus de nos têtes ! Gérard l'a d'ailleurs immortalisée sur une photo !



Observations :

La première cible visée, encore en plein jour, ce fut Vénus. Elle présente un croissant de plus en plus fin et assez spectaculaire, mais sa faible hauteur au-dessus de l'horizon ne permet pas une observation facile : on a l'impression de l'observer au fond d'une piscine !

Ensuite, direction la Lune, en croissant. Cela permet de tester un peu le ciel et différents oculaires, en attendant qu'il fasse nuit et qu'on se mette en mode "vision nocturne". Le cratère Theophilus est le plus remarquable, mais l'image turbule un peu, à la fois sans doute à cause des mouvements de l'atmosphère après le coucher du soleil et aussi parce que le télescope n'est pas en température (d'ailleurs, aujourd'hui, le télescope est plus froid que l'air ambiant, c'est rare !).

Le crépuscule avance et je pointe Saturne, qui trône au-dessus du Scorpion. L'image est magnifique, nette et contrastée. Elle supporte sans aucun problème un grossissement de 206 fois, avec l'Hypériorion 8mm de Gérard. La division de Cassini est visible sans aucun problème tout autour de l'anneau, on perçoit l'anneau de Crêpe plus sombre et diffus sur l'intérieur ainsi qu'une bande marron sur l'équateur du globe, qui me semble plus marqué sur un côté. On arrive à voir 6 satellites (sous réserve que ce ne soit pas des étoiles en arrière-plan).

Il faut attendre 23h30 pour avoir un début de nuit noire (et encore...) et commencer sérieusement l'observation du ciel profond. Voici la liste des objets observés, par constellation, suivis d'un commentaire sur quelques uns d'entre eux :

Hercule : M13, NGC6207, NGC6210

Lyre : M57

Cygne : Albiréo, NGC6290, Dentelles,

Petit Renard : M27

Persée : Double Amas

Grande Ourse : M51, M97

Hercule, NGC6207 : En observant M13 (au passage, entièrement résolu avec quelques étoiles plus jaunes visibles au centre), après avoir laissé dériver, j'ai voulu recadrer l'image. Soudain, en bord de champ, une tachouille me titille le coin de la rétine. Je centre l'endroit en question et effectivement, il y a quelque chose. C'est une galaxie, assez petite et faible, mais bien visible. On distingue un noyau brillant, encadré d'extensions beaucoup plus faibles. Sans doute une galaxie vue de trois-quarts, un peu comme M31, mais en tout petit. Un coup d'œil sur Starmap me donne son petit nom : "NGC6207". J'adore ce genre de surprise : découvrir un nouvel objet au hasard, sans préméditation.

Hercule, NGC6210 (nébuleuse de la Tortue) : Retour sur cette petite nébuleuse planétaire, déjà observé récemment. A grossissement moyen, la couleur bleue cobalt de cette nébuleuse est saisissante. D'autant plus qu'elle est à proximité d'une étoile jaunâtre qui accentue encore l'effet coloré, par contraste. Comme souvent, je teste plusieurs oculaires. J'ai poussé le grossissement à 412x (oculaire 8mm + barlow) : à ce niveau là, on perd la couleur, mais on gagne en détails, en contraste. Alors que je la voyais ronde à faible grossissement, cette fois-ci, je la vois un peu rectangulaire, avec deux faibles extensions perceptibles de part et d'autre, sur les angles opposés. Mes collègues confirment.

Cygne, NGC6290 (blinking nebula) : J'ai mis un peu de temps à la (re)trouver, car je ne me souvenais pas qu'elle fut aussi petite... de plus, dans cette zone, il y a du monde ! ça fourmille d'étoiles ! Pourtant, le chemin est facile... mais parfois... La belle facétieuse se présente sous la forme d'une petite tache ronde de couleur verte, avec l'étoile centrale très brillante au centre. L'effet "clignotant" est très marqué à un grossissement de 165x (oculaire Antares 10 mm) : Quand on fixe l'étoile centrale, celle-ci apparaît brillante, vive et masque la nébuleuse. Dès qu'on regarde à côté, c'est l'inverse et la nébulosité environnante semble occulter l'étoile. Ludique ! En poussant le grossissement, on voit nettement l'ensemble de la nébuleuse et des détails apparaissent. J'ai eu l'impression de voir une forme "d'irisation" de la nébuleuse, comme des cercles concentriques autour de la centrale, un peu comme une tache d'Airy, en fait. La forme circulaire s'est également ovalisée avec le grossissement. Je n'ai pas perçu d'extensions, mais j'y consacrerai beaucoup plus de temps la prochaine fois...

Lyre, M57 : Cette classique parmi les classiques n' a pas manqué de nous séduire encore une fois ! Ce que je trouve marquant sur cette nébuleuse, ce sont les couleurs, visible avec mon 14 pouces. A grossissement moyen, je vois nettement une couleur verte à l'intérieur de l'anneau et je perçois une couleur plus chaude sur les extérieurs. Une sorte de saumon foncé, pas tout à fait marron, pas encore rouge... C'est fin, à la limite de la perception. Plus une sensation qu'une vision, mais c'est bien présent. Mes camarades ne semblent pas forcément convaincus. C'est la deuxième fois que je perçois cette couleur "chaude". A priori, la perception des couleurs en nocturne est très variable d'un individu à l'autre...

Cygne, Dentelles : Première observation de cet objet mythique dans mon Dobson, grâce au filtre OIII de Gérard. Facile à trouver, magnifique à observer ! Et tellement étendu : J'ai commencé par la petite dentelle, celle qui côtoie une étoile. En commençant par "la pointe", jusqu'à l'endroit où elle se sépare en deux et s'enrichit de détails, de plus en plus diffus. J'ai ensuite déplacé le champ jusqu'à tomber sur la grande dentelle, à l'opposé, plus faible, mais plus large et plus riche de détails, de torsades et autres tourmentes gazeuses. C'est décidé, il me faut un filtre OIII !

Juste après (Sylvain n'a même pas pu observer cette délicatesse céleste), un voile nuageux progressant à grande vitesse à recouvert la zone, puis a rapidement recouvert le ciel. Comme un rideau tiré sur la scène de notre spectacle, nous signifiant l'heure de fin de soirée... bien trop tôt à notre goût !

Vivement le prochain épisode...